

Des Faits et des Chiffres.

Il est prévu par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révélerons les commodes de piano cette année dans les Bains Maritimes en France. Orgues et Appareils d'Éclairage sur les Plans.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

3. F. SIMMONS, Troisième Etage, 1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES - Willie Butler à Lillian Bailey, Dumas à Rosalia Gileno, Clément Nery à Laura Verret, Alex. McCall à Vve Freeman, Theodore M. Cox à Mary King, Todd Miles à Eva Winston.

M. W. M. Hayes, sous secrétaire au département de l'Agriculture, qui a assisté à la convention agricole de Baton Rouge, a visité les fonctionnaires de la douane hier matin. Il est allé ensuite à la Bourse au Sucre où il a été l'objet d'une réception des plus cordiales.

On demande pour travail de bureau, un jeune homme d'environ 20 ans. On devra fournir les meilleures références. Post office Box 509.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes - Amelia Cammack, Aug. V. Bohn, E. H. Harris, Sarah Edmonds. Demande d'émancipation - Geo. T. Sancton.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Auoulo. Comparutions: Harry Wilson, vol; Tony Artule, actes de violence; Wm Deano, abandon du foyer conjugal; Charles Gillen, larcin; John Etzel, abandon du foyer conjugal; John Lee, vol.

FAITS DIVERS.

A la Bourse au Sucre. M. W. M. Hayes, sous secrétaire au département de l'Agriculture, qui a assisté à la convention agricole de Baton Rouge, a visité les fonctionnaires de la douane hier matin.

Incendie.

Hier, vers quatre heures et demie du matin, au moment où le vent soufflait très fort, le feu a été découvert dans l'annexe de l'Institut Newman Manual and Training School.

Autre incendie.

Vers 3 heures hier après-midi, un feu a été découvert dans la demeure de F. Young, rue Iberville, 939.

Collisions.

Une collision a eu lieu hier matin vers huit heures à l'angle des rues Canal et Marais entre une charrette de la Atlantic & Pacific Co. conduite par René J. Alberti et un car de la ligne Claiborne.

Autre collision.

Vers huit heures du matin, hier, Mlle Annie Vivand, une jeune personne qui vivait avec sa mère dans un petit cottage situé à l'angle des rues Emile et Rampart, a absorbé de l'acide carbonique dans l'intention de se suicider, et elle a réussi.

Vol de bijoux.

Honoré Latapie à Mile Jos Light, terrain, Mandeville, Marigny, Libéral, 900.

Vol de bijoux.

On offre - Logement avec ou sans pension pour 2 personnes. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11-12-13.

NE GRELOTTEZ PAS TOUT L'HIVER

parce que votre sang est appauvri. Prenez une dose de Bitter avant chaque repas. Il aidera le sang dans son travail digestif, donnera un bon appétit, chassera et abaissera le prétexte de la grippe et du rhume.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Remède contre l'Indigestion, Constipation, Douleur de tête, Nausées, Vomissements, Fièvre, etc.

INJECTION BROU

GUERISON PERMANENTE des cas les plus rebelles de MALADIES PRIVES. ANCIENS TRAITEMENTS REQUIS EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Incendie.

Hier, vers quatre heures et demie du matin, au moment où le vent soufflait très fort, le feu a été découvert dans l'annexe de l'Institut Newman Manual and Training School.

Autre incendie.

Vers 3 heures hier après-midi, un feu a été découvert dans la demeure de F. Young, rue Iberville, 939.

Collisions.

Une collision a eu lieu hier matin vers huit heures à l'angle des rues Canal et Marais entre une charrette de la Atlantic & Pacific Co. conduite par René J. Alberti et un car de la ligne Claiborne.

Autre collision.

Vers huit heures du matin, hier, Mlle Annie Vivand, une jeune personne qui vivait avec sa mère dans un petit cottage situé à l'angle des rues Emile et Rampart, a absorbé de l'acide carbonique dans l'intention de se suicider, et elle a réussi.

Vol de bijoux.

Honoré Latapie à Mile Jos Light, terrain, Mandeville, Marigny, Libéral, 900.

Vol de bijoux.

On offre - Logement avec ou sans pension pour 2 personnes. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11-12-13.

HOTEL BRUNO

RESTAURANT MAINTENANT OUVERT. Lunch des négociants, 30c. Concert tous les Jours.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns: Stations, Départs de bateaux à vapeur, Arrivées de bateaux à vapeur. Includes dates for Jeudi 22 Novembre 1906 and Vendredi 23 Novembre 1906.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur. Jeudi 22 Novembre 1906. Arrivées de bateaux à vapeur. Vendredi 23 Novembre 1906.

MARCHE AUX BESTIAUX

Marché aux bestiaux. Vente de bœufs, vaches, chevaux, moutons, porcs.

PETITES ANNONCES.

Demander - Jeune personne blanche compétente en écriture. Demander - Immediatement - 25 centimètres - 100 centimètres - 200 centimètres.

HOTEL BRUNO

RESTAURANT MAINTENANT OUVERT. Lunch des négociants, 30c. Concert tous les Jours.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant.

DECES.

DUREL - Décédé mercredi, 21 novembre à 11 h 30 heures p. m. M. JOSEPH DUREL, 60 ans, Courtois Jaquet, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Durel, Jaquet et De Grey, ainsi que les officiers et membres de la Société de Bienfaisance 'Les Amis Portugais' sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, 23 novembre 1906, à 8 heures précises de l'après-midi.

JAMES BONNOT

Successeur de JOHN BONNOT. EMILE LE BLANC, Directeur. Entrepreneur de pompes funèbres.



F. LAUDUMIEY & CO.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts.



AVIS SPECIAUX.

Changement de Tableau des Excursions de Dimanche. Excursions de Dimanche. Le 25 novembre 1906, le train d'excursion de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge sera supprimé.

ADER & MOTHE

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse.

JOSEPH RAY

Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. 1308 Avenue Nord Remparts.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE. Plans Américain et Européen.

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. FAIR GROUNDS. 18 nov au 16 déc 1906.

OPERA FRANCAIS.

THOMAS BRULATOUR. The San Carlo Opera Co. Directeur: M. HENRI RUSSELL. Deuxième Soirée de Beneficence.

CAVALLERIA BUSTICANA

Mme Louise Goulet, M. M. de Segura, M. de Segura, M. de Segura. La FIGLIA DEL REGGIMENTO.

TULANE CE SOIR

M. M. de Segura, M. M. de Segura. ANNIE RUSSELL. Dans une merveilleuse Production de A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM.

CRESCENT CE SOIR

M. M. de Segura, M. M. de Segura. JOE MORRIS. Dans sa Tourbillon de Galop et de Musique.

LOVERS AND LUNATICS

Conditions: Chantiers, Danseurs, Grand Chœur. Semaine Prochaine - The Man from Nowhere.

AVIS SPECIAUX.

Changement de Tableau des Excursions de Dimanche. Excursions de Dimanche. Le 25 novembre 1906, le train d'excursion de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge sera supprimé.

JOSEPH RAY

Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. 1308 Avenue Nord Remparts.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE. Plans Américain et Européen.

AMUSEMENTS.

OUVERTURE DE LA SAISON DES COURSES D'HIVER. Samedi, 24 Novembre 1906. COURSES DE PREMIER ORDRE.

Opheum

Vaudeville Moderne. Contre Luken, Bessina, Emilia Rose. Scènes Amusées.

TOUR DES SOIRS

M. M. de Segura, M. M. de Segura. "OVER NIAGARA FALLS".

WINTER GARDEN

Confortablement Chauffage à la Vapeur. BROOKE et son ORCHESTRE.

TEXAS AND PACIFIC

Le même qu'avant la reconstruction. Le Express Californien et Texas quittera à 8 h 30 heures p. m. Le train local pour Baton Rouge à 3 h 55 heures p. m.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Pauze (France).

NOUVELLE-ORLEANS-NAIVE

LIGNE DIRECTE. S. S. LOUISIANE, 17 novembre. Passage de Premier Classe - \$30.00.

fait... mais qui sera siéux, surtout s'il a pour compagne et pour conseillère une femme comme Colette que j'ai appris à estimer et que j'étudie avec soin depuis qu'elle est entrée chez moi, un vrai cadeau que vous m'avez fait, mon bon Vidieu... Vous allez le repasser à un autre... Si je peux, parce que ce candidat, comme vous dites malicieusement, est mon protégé à moi comme Colette est la vôtre, parce que je crois qu'ils peuvent se convenir l'un à l'autre, être heureux l'un par l'autre et enfin parce que je profiterai de ce bonheur auquel vous aurez contribué, mon ami, ce dont je vous salue très très très... Claude Vidieu s'écria: -C'est de votre neveu que vous voulez parler? -Précisément. -De Paul Ribart? -Je n'en ai pas d'autre... Oui, de Paul Ribart, un brave garçon pour qui j'ai un faible, de Paul Ribart mon neveu et mon unique héritier... Vidieu Ronchon s'ébroua comme un cheval - les poètes diraient un coarrier - plein de sang et de vigueur qui arrive au terme de sa course, et il déclara, mais avec un atome de sécheresse: -C'est parfait, je n'ai rien à dire... -N'est-ce pas?... -Bien du tout, chère amie. Mariage inespéré, en effet, et

qui, je crois, fera le bonheur de tous. Madame Raimbault demanda: -Vous êtes content, hein? -Sans doute. -Vous simez Colette... comme j'aime mon neveu... C'est à dire que vous avez un faible pour elle comme j'en ai un pour le fils de ma sœur... -Assurément... -Je compte sur vous pour la convaincre de la coquetterie de cette union, si elle ne l'était pas déjà... -Vous lui avez parlé? -Pas encore... -Paul?... -N'a pas ouvert la bouche. C'est en le reconduisant à Raimbault un de ces soirs qu'il m'a confiés ses intentions... Il est très épris de cette jeune fille et je n'ai pas de peine à le comprendre... Plus on la connaît, plus on l'aime! Vidieu garda le silence. Qu'aurait-il pu objecter à ce mariage et pourquoi l'eût-il fait, à moins de s'avouer qu'il avait lui-même des prétentions, ce dont il ne voulait pas convenir. D'ailleurs comment eût-il lutté avec ses cinquante ans contre un jeune homme florissant de santé et dans tout le prestige de son printemps? Enfin, il était plein de sens honnête, d'une probité au-dessus de tout soupçon, et en déclarant que cette union était parfaite, inespérée pour sa protégée, il ne

faisait qu'exprimer sa pensée, en toute sincérité. Il demeura victorieux jusqu'au moment où la victoria s'arrêta devant le perron de Chevilly. Paul Ribart l'attendait. -Chère tante, vous savez ce que vous m'avez promis?... -Oui, oui. -Je vous laisse. Et il s'éloigna non sans avoir lancé à la demoiselle de compagnie un regard qu'il avait chargé, pour employer les expressions des pseudo-maitres de la langue moderne, de toutes les effluves d'un amour à son paroxysme. Colette, Vidieu et la châtelaine restaient seuls, assis en triangle, à quelques pas les uns des autres. Il y eut un instant de silence embarrassé. Ce fut madame Raimbault qui l'interrompit en commençant d'une voix dépourvue d'émotion, car n'était-elle pas certaine de l'acceptation de Colette: -Ma chère enfant, j'ai prié votre ami Vidieu de renoncer en votre faveur à ses occupations, à cause d'une demande que j'ai à vous faire et à l'occasion de laquelle vous aurez sans doute besoin de ses conseils... Il s'agit d'une demande en mariage... -Pour moi, madame? -Pour vous, en effet, mon enfant. -Mais je ne connais personne. -Si. Colette jeta un regard d'an-

goisse à son protecteur. Il demeura impassible. Madame Raimbault reprit: -Si vous donnez votre consentement, vous ne me quitterez pas, du moins tout à fait... Allons droit au but... Celui qui m'a chargée de vous adresser sa demande, c'est mon neveu. La châtelaine s'attendait sans doute à une explosion de joie et de reconnaissance. Franchement, elle en avait presque le droit. Elle ne l'obtint pas. Colette baissa la tête et ses yeux se fixèrent sur le parquet ciré et brillant comme une glace. Madame Raimbault continua: -Paul est un brave garçon que vous avez pu apprécier comme moi. Sous des apparences légères, il cache un fond de raison qui doit vous rassurer pour l'avenir. Il n'a pu vous voir, vivre de temps en temps après de vous sans vous aimer. Il m'a confié ce penchant et y a quelque chose de plus. Je l'ai approuvé. Colette ne se redressa pas. Sa patronne le regardait avec étonnement. Elle espérait voir dans ses yeux un rayonnement de satisfaction et d'orgueil bien légitime après tout, et l'attitude de la jeune fille indiquait au contraire une gêne et une sorte de contrainte inexplicables. Claude Vidieu vint à l'aide de la châtelaine. -Voyons, mon enfant, dites-nous

vos idées, votre sentiment. Cette demande doit vous flatter... vous sembler presque inespérée. Paul est un excellent cœur, aimant et dévoué. S'il vous demande, c'est qu'il vous aime sincèrement, profondément. Autrement, pourquoi le ferait-il? Répondez-nous avec franchise. Allez-vous ailleurs? -Ah! Dieu non. -Cependant... -Vous voulez parler de mon ami d'enfance, Marcel Fabrice? -D'abord. -Tout est fini entre nous... Ses soupçons ont tué l'amour possible que d'ailleurs je n'ai jamais ressenti... De l'amitié, oui, d'autres sentiments, non! Ils sont morts en germe avant d'avoir fleuri... Des larmes s'échappèrent de ses yeux. Madame Raimbault s'approcha d'elle et lui prit les mains en disant: -Eh bien! Alors? -Je suis trop affligée pour songer à un mariage... J'ai une grande affection... Ma sœur, je veux dire mademoiselle d'Arville est désespérée... Elle tendit la lettre qu'elle venait de recevoir de madame Barroux et la donna à la châtelaine de Chevilly qui la lut avec émotion et la passa à son ami Vidieu. Puis elle reprit: -Pourrais-je songer au mariage quand ma malheureuse Mademoiselle ne songe qu'au suicide?

Je vous en supplie, rompez ce projet à plus tard... Madame Raimbault insista: -Dites-moi que mon neveu peut épouser... Elle resta muette... -Vous n'avez pas d'aveux à me faire? -Non, certes. D'où me viendrait-elle? J'ai pour lui une profonde estime... Si j'osais, je dirais une grande amitié... Je même que pour vous, madame, une reconnaissance qui dure toute vie... -Alors, il faut renoncer... -Peut-être... -Si vous le refusez, Colette, je serai bien à regret forcé de me séparer de vous... Sa présence serait impossible ici et il est mon neveu, mon héritier, presque mon fils... Les larmes de la jeune fille redoublèrent. -C'est le malheur qui accablait toutes deux, Madame et moi! Oh! Dieu! quand d'ici-là! Paul Ribart, en se penchant sur la terrasse, venait de se mettre à la fenêtre la plus rapprochée de sa tante. Il avait entendu ses dernières paroles. Il demanda, en retirant ses regards de sa bouche: -Permis d'entrer? A continuer

Je vous en supplie, rompez ce projet à plus tard... Madame Raimbault insista: -Dites-moi que mon neveu peut épouser... Elle resta muette... -Vous n'avez pas d'aveux à me faire? -Non, certes. D'où me viendrait-elle? J'ai pour lui une profonde estime... Si j'osais, je dirais une grande amitié... Je même que pour vous, madame, une reconnaissance qui dure toute vie... -Alors, il faut renoncer... -Peut-être... -Si vous le refusez, Colette, je serai bien à regret forcé de me séparer de vous... Sa présence serait impossible ici et il est mon neveu, mon héritier, presque mon fils... Les larmes de la jeune fille redoublèrent. -C'est le malheur qui accablait toutes deux, Madame et moi! Oh! Dieu! quand d'ici-là! Paul Ribart, en se penchant sur la terrasse, venait de se mettre à la fenêtre la plus rapprochée de sa tante. Il avait entendu ses dernières paroles. Il demanda, en retirant ses regards de sa bouche: -Permis d'entrer? A continuer